Voir Plus Lain 12 mais - 12 Page L'Indonésie, une vraie rencontre

Après l'Australie, Denis Grandemange a pris la direction de l'Indonésie. Lors de ce périple, le routard, pour ne pas se disperser, n'a visité que deux îles. Escale à Bali et à Java.

L'Indonésie est trop vaste et trop riche pour qu'un mois suf-fise à sa visite. L'archipel indonésien comprend 13 000 îles, les plus importantes étant Su-matra, Java, Bornéo et Su-lawesi. "*Plus petites mais tout* aussi passionnantes" viennent ensuite Bali, Lombok, Komodo ou encore Flores... De-nis Grandemange a choisi de

n'en visiter que deux pour ne pas se disperser : Bali, une enclave hindouiste dans le premier pays musulman en terme de pratiquants et Java, des sommets éthérés de ces volcans jusqu'aux miasmes nauséabonds de ses bidonvilles. "Les différences de religions, de voies de développement, n'interfèrent aucunement sur

une constante de ce voyage : la gentillesse du peuplé indo-

Mercredi 11 juin, J+227. -"Une halte de quelques jours à Kuta et ses plages me permet de recharger les batteries à mi-parcours. Cette pause faci-lite également mon grand écart entre la culture austra-lienne et balinaise. Contraste saisissant !" La région d'Ubud, dans les terres, lui fait ainsi découvrir deux nouveaux as-pects d'un raffinement propre à Bali : les arts et l'hindouisme. "Les réalisations des Balinais dans le domaine de la sculp-ture, de la peinture ou de la danse ont le souci du détail et de l'esthétisme. Les ornements des temples incroyablement ouvragés, en sont un bon exemple." Et puis il y a l'hindouisme. Un peu partout se dressent des temples. Sur leurs pierres moussues, des offrandes, de l'encens et des drapures colorées..

J+234. - D'un point de vue économique, Bali vit quasi exclusivement du tourisme et de l'agriculture. Les industries étant concentrées sur Java. Outre les paysages de cartes postales qu'offrent les rizières de Bali, elles fournissent surtout aux Balinais leur alimentation de base.

Lundi 23 juin, J+239. - "Une courte traversée en bateau me mène sur Java qui, pour moi, a toujours été synonyme de volcanisme. Sans plus attendre, ie plonge donc au cœur *de la poudrière et gagne le Kawa ljen.*" Culminant à 2 400 m, il s'agit du plus important centre d'exploitation de soufre de toute l'Indonésie. "Sur ses pentes, je croise de nombreux porteurs. Deux d'entre eux, apprenant que je suis Perancis (Français), me parle de Nicolas Hulot, de sa venue : pas mal comme clin d'œil !

J+241. - Deux jours plus tard, "je contemple le volcan Bromo et ses voisins au petit matin. Ce dernier appartient en effet à un vaste massif volcanique. Le Bromo fume continuellement, ce qui ne manque pas de faire "tousser" le Se-meru qui, à intervalles régu-liers, échappe un immense nuage de fumées grisâtres. Grandiose! "

Tout doucement, Denis quitte la douce torpeur des campagnes de Java pour le tumulte, pour ne pas dire la folie, de ses villes. "Yogyakarta est ma première étape urbaine, l'occasion de goûter un cer-tain folklore..." Au marché aux oiseaux, de grosses chauvessouris trompent leur ennui en engouffrant des papayes dans

leur petite cage.
"En becak (cyclo-pousse), je découvre à mes dépens le code la route indonésien : je roule où je peux, j'ai pas de phare et je suis à contresens. A Yogyakarta, je découvre aussi le palais du sultan, l'impressionnant temple hindusite de Prophenen et en douiste de Prambanan ou en-core Borobudur : le plus grand monument bouddhique au

J+245. - "Je pousse ensuite plus à l'ouest pour gagner Bandung et ses 3 millions d'habitants, une sorte d'étape d'ac-climatation avant la capitale et ses 12 millions d'habitants ! Bandung est une ville de renommée internationale pour avoir accueilli en 1955 la

Conférence des non-alignés."

J+246. - "Je pars au petit
matin pour Jakarta où m'attendent, je le sais, d'autres réalités crues, étouffées dans un nuage de pollution comme je n'ai jamais vu. Une visite classique des principaux monu-ments me conduit jusqu'à la gigantesque mosquée Isti-



Les eaux sacrées de Tirta Empul à Bali.

J+247. - Le lendemain, le globe-trotter quitte les fastes du centre-ville, buildings arrogants, centres commerciaux démesurés. Aux alentours du vieux port de Sunda Kelapa, il rencontre des familles de pêcheurs. Des baraquements in-certains surplombent le cours de monceaux d'ordures. "Ce n'est pas un décor, c'est le ca-dre de vie, la réalité de la plu-part des habitants de la capitale. Et bien, même là, les habitants répondent à mes souri-res, mes "pagi !" (bonjour)."

• Pour plus de détails : voir-plusloin.fr

Carnet de route

Que de fêtes. - Le calendrier des fêtes à Bali est particulièrement soutenu, il suit celui de la lune, mais peut-être comptentils les huitièmes. Quoi qu'il en soit, que ce soit pour un mariage ou toute autre fête religieuse, famille et amis travaillent de concert pour que celle-ci soit réussie. Les uns honoent les dieux par des ofrent les dieux par des or-frandes et décorent les temples, les autres prépa-rent les mets pour ravir les papilles des invités. Un hindouisme plus souple. - L'hindouisme à Bali est beaucoup plus

souple que son grand frère indien. Les grands principes (castes, crémations,...) existent mais d'une façon générale, c'est un hindouisme remodelé. Chez la caste la plus humble, les sudras, il est facile de capacitre. est facile de connaître l'or-dre de naissance des enfants puisque ceux-ci se nomment respectivement Wayan pour le premier, suivi de Made, Nyoman et Ketut.

Ketut.

Traditions. - Avant de quitter Bali, Denis assiste à un mariage sur la côte nord. "Pour l'anecdote, ne sachant trop quoi offrir aux futurs époux, je me renseigne auprès des locaux et sans conviction." caux et, sans conviction, suit leurs conseils avisés : j'achète une thermo en plastique. La mariée m'a remercié trois fois. Ici l'échelle des valeurs se place au niveau de l'hu-main et non de ses nosmain et non de ses pos-sessions. Un truc qui tient le thé au chaud pour être partagé en famille ou entre amis, ça c'est bien !"

Impressions sur le pays

Un petit sarong est bienvenu pour la visite des tem-

L'île de Bali respire vraiment "la douceur de vivre, non seulement grâce à son agréable climat, ses paysages somptueux, mais aussi grâce à la gentillesse de sa population qui à elle seule vaut le voyage. Malgré le boom touristique des 30 dernières années, les Balinais ont su conserver leur calme et leurs coutumes. Ainsi, que ce soit dans les villes balnéaires du Sud ou dans le plus petit des villages du cen-tre, ceux-ci ne dérogent pas aux traditions et, chaque matin, hommes et femmes déposent leur offrandes devant leur demeure, leur commerce, leur scooter,... les accompagnant de prières et de gestes harmonieux, comme si rien d'autres n'importait. La mode à Bali est le sourire. Je ne me souviens plus și

nous avions suivi cette mode en Europe. J'ai donc eu la chance de multiplier les contacts avec les Balinais. Agriculteurs, peintres, pêcheurs, artisans, commerçants, vieillards ou enfants m'ont accueilli avec la même gentillesse, le

même savoir-vivre.

L'Indonésie et son peuple ont été pour moi une vraie ren contre. Plus encore que ses plages, ses volcans et ses rizières (et pourtant), ce sont les Indonésiens, leurs traditions et leur accueil qui ont rendu cette destination aussi riche. Je ne peux que vous exhorter à y aller un jour. Une chose est sûre : le peuple indonésien, dans bien des domaines, pour-

rait nous donner la leçon...

La nature n'est bien sûr pas en reste. Mes excursions dans les récifs coralliens d'Amed à Bali ou l'incroyable vision des volcans en activité sur Java resteront aussi des moments forts de ce périple. Des paysages magnifiques, une culture plurielle, un peuple accueillant, prenez vos palmes, votre honnet et votre cœur et partez à la rencontre ce cette. votre bonnet et votre cœur et partez à la rencontre ce cette fabuleuse destination : l'Indonésie."



Denis Grandemange en a profité pour faire le tour du cratère du volcan Bromo à l'Est